

TEXTES ET BULLES

11 LE CHANT DU PERROQUET Charline Malaval

Bonjour,

Après avoir enseigné au Brésil, à l'île Maurice, en Bulgarie et dans les îles Vanuatu, Charline Malaval est aujourd'hui professeure de lettres au lycée français de Riga. Elle est également écrivaine, et vient de publier son second roman « le chant du perroquet ».

Celui-ci se déroule au Brésil, sur une assez longue période. En 2016, Tiago, jeune journaliste indépendant de Sao Paulo, fait la connaissance de son voisin Fabiano, une personne âgée qui vit avec un perroquet pour seule compagnie. Fabiano entreprend de raconter tout son passé à Tiago, et celui-ci, qui cherche un sujet pour écrire un livre, est très intéressé. Car Fabiano, enfant pauvre du Nordeste, a vécu de l'intérieur quelques moments clés de l'histoire contemporaine du Brésil. D'abord la construction de Brasilia, la capitale, qui est sortie de terre en quelques années, sur un site perdu en pleine jungle, par la volonté du président Juscelino Kubitschek et de l'architecte Oscar Niemeyer. Construite à la fin des années cinquante, inaugurée en 1960, Brasilia compte aujourd'hui environ 2,5 millions d'habitants, ce qui en fait la quatrième ville la plus peuplée du Brésil. La construction terminée, il n'y a plus de place à Brasilia pour tous les pauvres qui sont venus la construire, et Fabiano part travailler comme apprenti dans la gigantesque usine Volkswagen qui vient d'ouvrir à Sao Paulo. Il fabrique des Fusca, le modèle familial que Volkswagen vend à l'époque dans le monde entier, et que l'on appelle en France « coccinelle ». La Fusca est un énorme succès commercial au Brésil, pays qui s'ouvre à l'industrialisation, et où une classe moyenne émerge. Celle-ci découvre l'accès à la propriété, la consommation à outrance, l'impact de la publicité.

Dans cette grande usine, Fabiano s'engage syndicalement, pour son plus grand malheur. Car dans les années soixante, la dictature s'installe au pouvoir. Pour faire respecter la devise du Brésil « Ordre et progrès », les militaires, au pouvoir entre 1964 et 1985, mettent en place les « escadrons de la mort », une police brutale qui vient arrêter les contestataires la nuit chez eux, les emprisonne sans cadre légal, les torture et les fait disparaître. Durant cette période, le groupe Volkswagen collabora activement avec le régime, signalant les ouvriers qui avaient des activités syndicales ou se montraient contestataires avec le gouvernement. Volkswagen fournit des noms à la police, et des arrestations se déroulèrent même dans les ateliers, durant le temps de travail.

Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres pays voisins, au Brésil les tortionnaires n'ont pas été poursuivis après le retour à la démocratie, en vertu d'une loi d'amnistie votée en 1979, dans les dernières années de la dictature.

En croisant ses sources d'information, Tiago découvre que Fabiano a été dénoncé par Volkswagen et fait partie des victimes de la dictature. Mais alors qui est réellement son voisin ? Serait-ce le tortionnaire de Fabiano, l'homme qui aimait autrefois la même femme que lui, qui a profité de la conjoncture politique pour éliminer son rival, et qui depuis vit dans le remords et la souffrance, jusqu'à s'imaginer être celui qu'il a envoyé à la mort ?

Ce roman bouleversant, vous l'aurez compris, est aussi une histoire d'amour. Il est très documenté sur l'histoire politique contemporaine du Brésil, mais aussi sur sa musique, et notamment la création de la bossa nova, à Rio de Janeiro, dans les années cinquante, par des artistes qui réalisèrent une fusion entre la samba et le jazz.

Après « le marin de Casablanca », « le chant du perroquet » est le deuxième roman de Charline Malaval. Il est impressionnant par sa construction, son écriture et l'insertion d'une fiction dans des événements historiques réels, et tragiques. Du grand art !

Voici les références du livre présenté aujourd'hui :

« le chant du perroquet » par Charline Malaval, éditions Préludes.

Bonnes lectures, et à la semaine prochaine.

Guy JAILLET